

## EXERCICE

NAPOLEON (1769-1821)

quelle il voulait me voir entrer, j'entrerais bien ou mal dans cette voie ; plutôt mal que bien, mais qu'importe, j'y entrerais.

Mais une question d'abord ; d'abord ai-je un patron : oui certainement j'ai un patron, puisque j'ai un contrat qui me lie avec lui : Alors je suis un salarié ? Peut-on être un salarié sans salaire ? Cruelle énigme ! !..

Ma foi je crois que j'en serai réduit à vous parler de moi, ce que du reste je fais depuis le commencement et si vous voulez que je vous intéresse, le mieux encore sera de vous parler de ce que je sais, c'est encore le mieux pour dire le moins de bêtises possibles.

Nous parlerons donc théâtre et diction ; nous touchons quelques questions sur les pièces jouées et à jouer ; nous parlerons des artistes intéressants que nous possédons à Montréal ; des succès des troupes d'ensemble et des progrès accomplis sur nos théâtres nationaux, des efforts constants de nos directeurs pour attirer et intéresser de plus en plus le public, nous encouragerons ces louables essais, et au besoin nous aiderons d'un conseil désintéressé, les hésitations ou les hardiesses, nous tâcherons d'être utile, et autant que possible agréable et bienveillant.

Pour la diction, en quelques mots, je joindrai un conseil au ou aux exercices de la semaine, mais aujourd'hui, j'ai été trop bavard, et nous en resterons là. Cependant, en finissant je dois vous promettre pour la semaine prochaine une page des mémoires de Sarah Bernhard qui j'en suis sûr, vous semblera très intéressante.

A vous mes chers lecteurs une cordiale poignée de main ; à vous, mes lectrices, délicieuses Canadiennes, l'expression de mon admiration.

PRAD.

## DICTION

## - LEÇON -

Les R à la fin des mots doivent être vibrés comme les autres, mais cette vibration offre quelque difficulté, il faut donc s'y habituer et savoir reconnaître aussi les R qui ne se font pas sentir à la fin des mots ;

Les R finales ne se font pas sentir ;

10. Dans les infinitifs de la 1<sup>re</sup> conjugaison, qu'on doit prononcer comme des participes passés ; si le mot suivant commence par une voyelle, ou fait sentir l'R sur ce mot.

20. Dans les finales en cher, ger et ier ; comme archer, boucher, berger, etc ; léger, messenger, berger, etc ; drapier, pompier, rosier, etc. avec quelques exceptions, notamment les monosyllabiques.

On a vu notre fier (vibrez exc.) César (vibrez) s'élever (pas) grandir (vibrez) par la guerre (vibrez) enchaîner (pas) sa son char (vibrez) les peuples et les rois, se faisant (prononcez feusant) obéir (vibrez) des héros à l'instar (vibrez) des Lannes des Ney, des Kleber (vibrez) ce vainqueur (vibrez) d'Aboukir (vibrez) ce vainqueur (vibrez) (1799) martyr (vibrez) d'un meurtrier (pas) ; on le vit de victoire (vibrez) en victoire (vibrez) grandir encore (vibrez et liez) et monter (pas) sa l'empire (1804) (vibrez) vaincre (vibrez) toujours (vibrez) et abaisser (pas) sa ses pieds les vizirs et (vibrez et liez) les empereurs (vibrez), savourer (pas) le nectar (vibrez) de la gloire (vibrez) au gré (vibrez) de son désir (vibrez) assurer (pas) avec un héritier (pas) l'avenir (vibrez) de sa race (1811) s'abreuver (pas) de pouvoir (vibrez) s'enivrer (pas) d'une puissance absolue ; on le vit encore (vibrez) aller (pas) braver (pas) l'hiver (pas) sur la terre (vibrez) des tzars (1812) (vibrez) pour voir ensuite (vibrez et liez) terrible retour (vibrez) du sort (vibrer, le t est une lettre morte), ô désespoir (vibrez) le héros vaincu, abdiquer (pas) (1814) partir (vibrez) pour revenir (vibrez) bientôt (1815) puis encore (vibrez) vaincu, s'en aller (pas) prisonnier (pas) loin des clochers (pas) de la chère (vibrez) souffrir (vibrer) pâtir (vibrez) gravir (vibrez) le calvaire (vibrez) de la douleur (vibrez) succomber (pas) au désespoir (vibrez) et mourir (vibrez) abandonné sur un pauvre rocher (pas) (1821).

Repetons avec Bossuet (1624-1704 ;

" Et nunc crudimini gentes ! " (oraison funèbre 1670)

**M**OT charmant d'enfant, absolument authentique. Au Carré Viger, l'été dernier, deux gentils bébys, sous l'œil vigilant de leur bonne, divertissent tout en jouant avec leurs poupées.

— Moi, ma maman m'a achetée dans un beau magasin tout rempli de dorures !

— Moi, c'est dans un superbe jardin où il n'y avait que des roses !

Et avisant une petite pauvre qui les écoute :

— Et toi, dis, où ta maman t'a-t-elle achetée t...

— Oh ! je n'ai pas été achetée, moi ! répond tristement la fillette ; ma maman est trop pauvre : elle fait ses enfants elle même !...

Ça ne s'invente pas...